

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 12 (1910)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: NOTE SUR LES USAGES DU PAPIER QUADRILLÉ
Autor: Sainte Laguë, A.
Kapitel: § 4. — Applications diverses du papier quadrillé.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-12772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

§ 4. — Applications diverses du papier quadrillé.

On peut employer le papier quadrillé pour étudier commodément certaines questions. Quelques dessins industriels (canevas, dallages, carrelages...) utilisent le carré du quadrillage comme point, pour tracer de façon grossière certaines courbes. En géographie on peut citer la méthode « des carreaux » pour l agrandissement des cartes (Un procédé analogue permettrait de tracer des projections homographiques d'une figure donnée. Par exemple, une amplification d'ordonnée dans le rapport 2, fera correspondre à un carré de la première figure 2 carrés superposés de la seconde, etc...). On peut encore se servir du papier quadrillé pour étudier

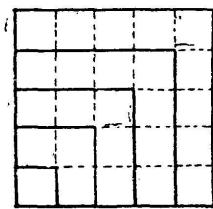


Fig. 14.

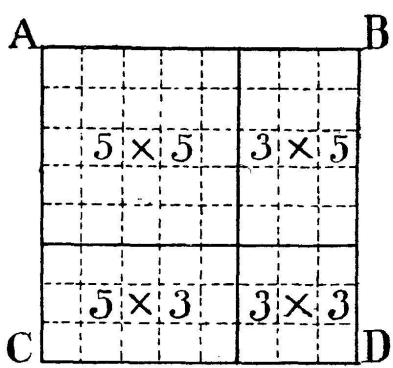


Fig. 15.

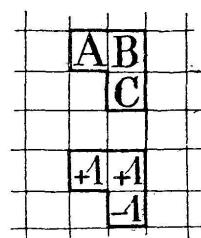


Fig. 16.

les propriétés des déterminants, des carrés magiques, du triangle arithmétique de Pascal, les mouvements des pièces d'un échiquier, etc.. ou encore pour établir certains théorèmes d'arithmétique : Exemple : *La somme des n premiers nombres impairs est n^2* . Dans la figure (fig. 14) les polygones successifs contiennent un nombre impair de carrés et l'on voit ainsi que la somme des 5 premiers impairs est 5^2 .

Le carré de la somme de 2 nombres entiers a et b est égal à la somme des carrés des 2 nombres augmentée du double produit de ces nombres. On voit (fig. 15) que si l'on prend $a = 5$ et $b = 3$ le carré ABCD est formé de 4 parties qui contiennent respectivement 5×5 ; 3×5 ; 5×3 ; 3×3 carrés, ce qui donne la propriété.

Donnons un exemple plus compliqué de ces démonstra-

tions figurées. Supposons que toutes les cases d'un quadrillage contiennent des entiers tels, que la somme des nombres de cases horizontales donne le nombre situé au-dessous de la seconde : les 3 nombres A, B, C (fig. 16) donnent $A + B - C = 0$ (Le lecteur fera sans peine des applications de ceci au cas du triangle arithmétique de Pascal). Représentions encore ceci par les coefficients 1, 1 et -1 mis sur les 3 cases considérées (Sur la figure on a pris 3 nouvelles

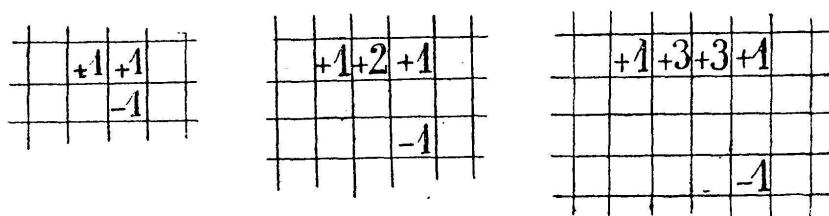


Fig. 17.

cases au-dessous des premières). Ceci posé, en n'introduisant ainsi que des totaux nuls on pourra affecter certaines cases de coefficients, toutes les cases marquées donnant un total égal à 0. Par exemple, sur la figure 17, les diverses parties de la figure répondent à cette condition et l'on voit aisément apparaître les coefficients du binôme. Ne voulant pas allonger outre mesure cette Note nous laissons au lecteur le soin d'énoncer le théorème correspondant et d'en déduire des propriétés du triangle de Pascal¹.

A. SAINTE LAGUË (Douai).

¹ Le lecteur trouvera un très grand nombre de ces démonstrations figurées dans la *Théorie des Nombres* de LUCAS.